

CINÉMA

Un couple devenu fragile

«45 ans», avec Charlotte Rampling, raconte l'histoire d'un couple qui se délite après les révélations d'amours passées qui se réveillent... PAGE 18



PHOTOGRAPHIE A la Médiathèque Valais de Martigny, une exposition regroupe les travaux de sept artistes ayant pris part au programme SMArt.

La montagne, belle et fragile



Un des surveillants présents en permanence au lac Palcacocha, dans les Andes péruviennes, qui menace de déborder. FDDM/NIELS ACKERMANN

JOËL JENZER

La photographe Laurence Piaget a bien résumé l'état d'esprit des participants au programme SMArt, en parlant de mettre sa sensibilité artistique au service d'une cause qui va au-delà du simple fait de faire des images. Elle est l'une des sept photographes qui exposent à la Médiathèque Valais-Martigny, du 5 février au 24 avril.

Le programme SMArt? Il consiste à inviter des artistes d'ici et d'ailleurs à se pencher sur les défis de nos régions. Lancé en 2014 par la Fondation pour le développement durable des régions

de montagne (FDDM), avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), le programme SMArt (Sustainable Mountain Art) a pour but de sensibiliser le public aux défis de la montagne, par le biais de l'art.

Vendredi s'ouvrira donc l'exposition «En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne». Sur le grand espace de la Médiathèque de Martigny (quelque 800 mètres carrés), sept artistes-photographes, accueillis en résidence ou originaires de la région, exposeront leurs œuvres consacrées à la montagne. Quatre d'entre eux

ont résidé en Valais: Maralgua Badarch (Mongolie), Luana Letts (Pérou), Alejandro León Cannock (Pérou) et Cyril Ndegeya (Rwanda). Les trois autres sont Suisses: Laurence Piaget, Niels Ackermann et le Monthesyan Fabrice Erba.

Sensibiliser par l'émotion

«Nous avons demandé aux photographes de parler des enjeux de la montagne avec leur langage propre, dans le but d'aller toucher d'autres gens», explique Eric Nanchen, directeur de la FDDM. En quelque sorte, le but est de sensibiliser le public à la problématique du développe-

ment durable par l'émotion créée par l'art, plutôt que par des discours politiques. «L'idée, c'est de faire tourner ces images dans le monde, lors de conférences, par exemple, et aussi en Suisse», précise encore Eric Nanchen.

Alors que les images réalisées par les participants au programme sont habituellement montrées dans des espaces non dédiés à des expositions, elles intègrent ici un lieu officiel pour la première fois. L'occasion de faire le point après une première phase: le programme SMArt poursuivra ses activités pour trois ans encore, avec l'accueil en Valais d'autres artistes étran-

TROIS QUESTIONS À...



FABRICE ERBA PHOTOGRAPHE DE MONTHEY QUI A PRIS PART AU PROGRAMME SMART

«La montagne est un sujet tellement vaste»

Qu'est-ce que le projet SMArt vous a appris des montagnes?

Je suis né dans les montagnes et j'ai toujours trouvé que c'était quelque chose de fascinant. J'ai fréquenté la montagne pour les loisirs, comme le ski. Avec SMArt, je me suis penché sur le parcours de l'eau: j'ignorais toutes ces choses cachées sous la terre, jusqu'à ce que l'eau arrive au robinet. Cela m'a fait prendre conscience de la valeur ajoutée qu'est l'eau.

Comment avez-vous travaillé en duo avec le photographe rwandais Cyril Ndegeya?

Je n'étais pas tout le temps avec lui. Il est resté trois mois ici. Nous avons travaillé le plus souvent ensemble, nous faisons chacun notre photo et nous sélectionnons celles

qui nous plaisaient le plus. Nous avons des regards qui se complétaient bien: parfois, nous ne savions pas lequel de nous deux avait pris la photo. Je vais peut-être partir quelques semaines au Rwanda pour suivre le parcours de l'eau, qui, là-bas, est complètement différent d'ici.

Comptez-vous refaire des reportages photographiques sur la montagne?

Je n'ai pas réfléchi à cela. Je fais des photos en fonction du lieu dans lequel je me trouve. Ce n'est pas impossible que j'en refasse sur la montagne. Je travaille surtout dans les domaines de l'industrie et de la mode. La montagne, ça a été un peu une découverte pour moi. C'est un sujet tellement vaste, alors pourquoi pas? ○ JJ

gers, et la participation aussi de photographes de la région.

L'exposition présentée à Martigny est agrémentée d'archives sonores et visuelles issues des collections conservées à la médiathèque.

Une jolie manière de faire le lien entre le regard d'artistes actuels et celui qu'avaient nos ancêtres sur cette montagne – avec sa fragilité – qui n'en finira jamais de fasciner. ○

INFO

«En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne», exposition à la Médiathèque Valais de Martigny, du 5 février au 24 avril. Tous les jours de 13 à 18 h. Vernissage jeudi 4 février à 18 h. Avenue de la Gare 15 à Martigny. Infos. 027 607 15 46 ou 607 15 40. www.mediathèque.ch

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur notre app journal.

ANGÈLE RUCHTI L'artiste ouvre les portes de son atelier-galerie à Anzère.

Des géométries colorées et vivantes

Joueries de plages, compositions rythmées, flux énergétiques mêlés, les tableaux d'Angèle Ruchti sont exposés à sa galerie-atelier Espace couleur à Anzère. On peut y trouver les nouvelles peintures, des petits formats, des gravures et des dessins. Un ensemble d'œuvres qui ouvrent des voies nouvelles dans la recherche artistique d'Angèle Ruchti.

Les tons chauds, présents dans les tableaux proposés, qui vont du rouge à l'orange, interprètent des musiques florales inspirées par les couleurs des tulipes, des dahlias, des pivoines... Les bleus, par exemple le triptyque «Dedans/dehors» (3x50x100 cm), offrent également des constructions inté-

ressantes dans leurs agencements rythmés et musicaux.

Inspiration dans la nature et dans ses forces élémentaires

L'artiste d'Anzère s'inspire beaucoup de la nature, de «ses formes multiples, ses éléments pulsionnels et ses paramètres géométriques comme les paradigmes devant-drière, droite-courbe, transparent-opaque, végétal-minéral, dehors-dedans, grand-petit... Dans l'atelier, ces «impressions» sont transformées dans mon cœur et dans mes mains et sortent de manière plus expressive et authentique sur le tableau...» Pour la première fois depuis des années, elle présente également des dessins.



Des couleurs et du mouvement chez Angèle Ruchti. Elle y travaille depuis vingt ans, notamment à Anzère. DR

Une œuvre musicale d'Arvo Pärt l'a fortement inspirée, «7 Magnifica». Elle en offre ainsi au visiteur une série en



noir-blanc, et une série en aquarelles.

L'artiste vit et travaille depuis plus de vingt ans dans la sta-

tion où elle entretient un atelier de peinture du nom Espace couleur. Sa particularité réside dans son travail continu et acharné sur les espaces de couleurs; elle applique plusieurs couches de couleurs sur les supports, qui créent des profondeurs et des architectures très harmonieuses. Une recherche qui dure depuis plusieurs années.

La galerie existe déjà depuis dix ans à Anzère et a trouvé sa place dans la vie du village. On peut également «louer» des peintures chez Angèle Ruchti, une originalité de la galerie.

○ JMT

Renseignements: www.espacecouleur.ch, tél. 079 240 00 64.

À L'AFFICHE

MARTIGNY Blues et folk au Manoir.



Le Manoir de la Ville de Martigny propose un concert exceptionnel des musiciens **Afel Bocoum et Mamadou Kelly** aujourd'hui à 20 h 30. Ce concert est un hommage à Ali Farka Touré, le plus africain des bluesmen. Afel Bocoum et Mamadou Kelly sont deux guitaristes et chanteurs qui égrènent avec bonheur les vieux secrets du folk sahélien. A la confluence des traditions qui se croisent et s'irrigent dans leur musique, leurs voix s'harmonisent et se complètent.